

# Vive la campagne

**L**a terre et ce qui l'entoure – ce qu'on appelle généralement la nature – apporte à l'être humain l'essentiel de ce dont il a besoin pour vivre (ou survivre...). Mais n'en déplaise à certains intégristes, la nature ne nous donne jamais rien. Tout ce dont nous avons besoin, nous devons le lui extirper. Et parfois de haute lutte. Nous devons même sans cesse nous défendre pour ne pas être envahis, dévorés par elle.

**A** propos du monde animal, voici quelques petits plaisirs que nous offre la campagne. Par exemple : s'habituer à vivre en harmonie avec une quantité d'insectes de toutes sortes : mouches, moustiques, moucherons, abeilles, frelons, papillons, coccinelles, araignées, etc. Les araignées sont très travailleuses : tu enlèves leur toile le soir (« ...espoir »), tu en trouves une nouvelle le lendemain matin (« chagrin »). Bien sûr, elles éliminent quelques mouches, mais c'est insignifiant. Autre plaisir d'insectes : l'année dernière nous avons dû interdire aux enfants de jouer près d'un mur de la maison. Il est couvert de vigne vierge qui produit une sorte de petits fruits en fin d'été. Les abeilles adorent particulièrement ceux de ce mur. Quand on s'en approchait on avait l'impression d'entendre une machine à vapeur tant leur bourdonnement était fort. Il a donc fallu prendre des précautions pour éviter l'accident.

**L**es insectes ne sont pas nos seuls plaisirs. Il faut aussi se défendre contre les rongeurs. En hiver, ils se planquent dans la maison. Si tu ne fais rien, ils viennent bouffer dans tes placards ou, au minimum, font des trous dans tes cartons pour voir s'il n'y aurait pas quelque chose à grignoter. Quand ce n'est pas pour y faire leurs petits ... A la belle saison, je les soupçonne de bouffer nos fraises. On avait planté quelques fraisiers ; pas moyen d'en connaître le goût. Dès qu'une commençait à blanchir (même pas encore à rosir ...) elle disparaissait. On nous a dit que c'étaient probablement des limaces (qui s'attaquent d'ailleurs à nos trois plantes aromatiques). On a mis un produit pour les éloigner : pas de changement ! On a mis un produit pour éloigner les mulots : pas de changement. On a aussi découvert qu'un furet ou autre mammifère du même ordre avait élu domicile dans la propriété. « Vous avez de la chance » nous a-t-on dit « avec ça, vous ne risquez pas d'avoir de rongeurs » (pourtant j'en vois de mes propres yeux ! Apparemment, à ce furet-là, sa mère n'a pas pris le temps de lui apprendre son boulot ...). Quelqu'un m'a dit que cet animal pourrait bien être le coupable de la razzia sur les fraises. Je m'en suis plaint au voisin qui, lui, prétend que ce sont plutôt les oiseaux...



**D**es oiseaux ? On en a recensé avec certitude une bonne douzaine d'espèces qui se régalaient dans le jardin. Sans parler des cygnes, canards et autres poules d'eau qui ne font que passer (en nous lâchant au passage quelque fiente en souvenir. Celle des cygnes ... bonjour les dégâts !). Il y a aussi quelques espèces, soit qui se cachent trop bien pour qu'on les découvre (comme le coucou, qu'on entend mais qu'on ne voit jamais), soit qu'on n'arrive pas à identifier. A quelques plumes près, beaucoup se ressemblent. D'accord, il y en a d'agréables à regarder, comme le pivert, bien qu'un peu ridicule avec sa veste verte et sa perruque rouge. Mais ce qui est sûr, c'est que certains mangent nos cerises. Nous avons deux jeunes cerisiers. La première année, nous étions fiers de voir qu'ils préparaient une vingtaine de fruits chacun. Les oiseaux les ont mangées avant même qu'elles soient mûres. Nous avons juste réussi à en sauver quatre qui n'étaient pas encore rouges. Il faudrait donc aussi se protéger des oiseaux mais desquels ? Et comment ? J'ai essayé de mettre un filet autour des dernières cerises ; ces voleurs l'ont immédiatement percé de leur bec. On a pendu dans les branches des objets brillants et bruyants ; ils s'y sont habitués au bout de deux jours ... Leur dernière trouvaille : se mettre tous à chanter quand on regarde la télé. L'autre soir, il a fallu fermer la fenêtre pour pouvoir entendre les dernières catastrophes du journal de vingt heures. Et notre petit pied de vigne ? Cette année on s'apprêtait à récolter une bonne vingtaine de grappes. Que



n'ai-je pas découvert un nid dans les branches ! Le merle n'avait même pas besoin d'en sortir pour se servir.

**H**eureusement, il n'y a pas ici d'oiseaux mangeurs de noisettes (ça existe ; je l'ai lu dans un bouquin). Mais il y a une famille d'écureuils qui nous les récolte, elles aussi avant qu'elles ne soient vraiment mures. Heureusement, le noisetier est assez généreux pour qu'il nous en reste assez. Mais nous avons été surpris de découvrir que des noisettes (généralement vides) tombaient ... du tilleul. Apparemment, les écureuils préfèrent s'y bagarrer plutôt que dans le noisetier aux branches trop flexibles.

**I**l ne faut pas croire que les choses soient plus simples avec le monde végétal. Heureusement, c'est Jacqueline qui s'occupe de désherber là où elle a planté des fleurs. Elle doit être un peu maso parce que quelques jours après ce travail ingrat, tout est à recommencer. Et si on ne fait rien, on ne voit rapidement plus les jolies fleurs sous les herbes sauvages (et alors, pourquoi planter des fleurs ?). Il y a aussi les pucerons, champignons et autres maladies (et voilà des éléments de la nature qui se combattent les uns les autres ...). Si on ne les traite pas (de tous les noms ... et avec des produits spéciaux), ce sont généralement eux qui ont le dernier mot. Et adieu roses, pommes, poires et autres fruits. Tu n'as plus qu'à couper les branches malades ou replanter.

**L**es murs de la maison sont recouverts d'une jolie vigne vierge (qui plaît tant aux abeilles). Elle pousse à une vitesse ! En pleine saison, si je ne m'en occupe pas pendant plus d'une semaine, elle commence à envahir portes, fenêtres et gouttières. C'est encore pire pour la glycine qui pousse presque à vue d'œil. Je dois la surveiller tous les jours sinon une branche passe devant le détecteur de présence qui allume la lumière de la cour. Et alors bonjour la facture d'électricité !



Rose rescapée ...

**L**e jardin est entouré de pommiers en espalier. Je les trouve bien fragiles. Déjà, il faut les tailler au moins deux fois par an sinon des branches poussent dans tous les sens, au détriment des fruits. Périodiquement, il faut aussi les badigeonner de produits de beauté (par exemple, ce qu'on appelle joliment "bouillie bordelaise »). Une année j'ai essayé de ne pas le faire mais ils s'en sont aperçus. Des feuilles ont commencé à se recroqueviller et à se couvrir de taches. Et les fruits idem.

**E**t je vous fais grâce de la pelouse, qu'il faut aussi soigner pour qu'elle pousse (sans mousse, svp ...) puis couper sans cesse pour qu'elle ne devienne pas trop haute. Masos, je vous dis !

**A**près ces quelques exemples domestiques - qui sont loin de représenter les situations les plus menaçantes - vous comprendrez pourquoi je me demande si la nature est vraiment l'amie de l'homme ...